

Que la fraude s'est faite au profit de ceux qui en ont profité Michel Husson, 27 juin 2006

Veillez excuser mon esprit d'escalier, mais j'ai oublié d'insister sur un argument décisif à propos de la question de savoir qui sont les bulletins fraudés : les « atypiques » ou les « conformes » ? Il est bien illustré par le graphique suivant que j'avais sans doute insuffisamment commenté.

Chaque point représente un candidat ; les candidats sont rangés horizontalement (en abscisses) selon leur rang à l'issue du dépouillement à mi-parcours (Segment 1). Les points sont placés d'autant plus hauts qu'ils ont bénéficié ou pâti de transferts de voix (en ordonnées) que je fais figurer en valeur absolue, autrement dit sans distinguer les transferts en plus ou en moins. Ces transferts de voix, rappelons-le, sont calculés par différence entre les résultats des lots « atypiques » et « conformes ». Ce calcul en différence n'implique donc aucune hypothèse sur la question de savoir qui, des « atypiques » et « conformes » sont la bonne référence. Il mesure un écart, c'est tout.

Le graphique montre que les transferts de voix sont les plus importants sur les candidats arrivés en tête du peloton et qu'ils baissent en bas du tableau.

Cette structure nous fournit donc un résultat très important : les distorsions de votes ne sont pas distribuées au hasard, mais **en fonction d'une information qui n'était disponible qu'après le dépouillement du Segment 1, à savoir le classement des candidats à mi-parcours**. C'est cohérent avec le fait que les lots « atypiques » ont **tous** été dépouillés ensuite.

Ce résultat conduit à récuser logiquement tout scénario impliquant que la fraude a eu lieu sur le Segment 1, car elle ne pourrait alors dépendre des résultats de ce Segment qui n'ont par définition été connus qu'après son dépouillement. Si ce n'est pas une preuve, cela y ressemble furieusement.

